



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Survivre-ou-perir-ensemble>

# Survivre ou périr ensemble

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - De 1982 à 1983 - N° 799 - avril 1982 -

Date de mise en ligne : mardi 13 janvier 2009

Date de parution : avril 1982

---

**Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés**

---

DEPUIS la grande crise économique de 1929, c'est-à-dire depuis que la mécanisation, l'automatisation, l'électronique prennent la relève des travailleurs en usine comme au bureau, la recherche d'un emploi est devenue un problème et le plein-emploi, un faux problème. La prétention de survivre grâce aux 39 h/semaine conduit inévitablement à la fabrication d'une production inutile, dangereuse, mais rentable, comme tout particulièrement les armements de guerre. Pour justifier leur nécessité, il suffit de créer ou d'attiser des situations conflictuelles, ce qui, en raison de la puissance écrasante des médias et de la crédulité des foules, n'offre guère de difficultés majeures. Rien ne sert d'aller loin pour le prouver.

Quoiqu'une guerre atomique soit impensable parce qu'aucun homme d'Etat ne se sent disposé à être exposé aux mêmes risques que les derniers de ses troupes, on n'en respire pas moins, partout, une atmosphère de malaise. Il flotte dans l'air une inquiétude indéfinissable, comme à l'approche d'un sésisme.

A partir du chaos de notre société, chacun voudrait voir apparaître les prémices d'une nouvelle organisation du monde. Pour qu'il en soit ainsi, force nous est d'abord de comprendre les questions insolites qui nous assaillent, d'en mesurer la profondeur, de découvrir les réponses écologiques qu'elles exigent.

He las, nous sommes dépassés par l'accélération de la révolution technologique dont foisonnent les exemples d'effets négatifs :

- pollutions mutuellement synergiques (rivières, mers, atmosphère) ;
- menaces d'altération du climat entraînant la fonte des glaces polaires ;
- croissance effrénée des populations pauvres dont une moitié meurt de faim ;
- élimination définitive d'espèces animales sauvages, tarissant, dans le Tiers-Monde, la source de protéines riches, à la fois nourrissantes et régulatrices de la faune (2) ;
- scalping mental de la couverture végétale, plus spécialement forestière, réduisant le libération d'oxygène par le mécanisme de la photosynthèse ;
- Exploitation du Sud familial par le Nord pléthorique, cupide, impitoyable.

L'addition et l'enchaînement de ces agressions volontaires contre la Nature conduisent à la destruction de notre biosphère, c'est-à-dire, l'espace planétaire au sein duquel, par une succession de hasards prodigieux, se sont réunies toutes les conditions propres à l'apparition de la vie, où celle-ci s'est développée, transformée et se perpétuerait en se perfectionnant pendant des centaines de siècles, si l'ogre capitaliste industriel, égoïste, ignorant, obsédé par l'ambition de s'enrichir, cessait de démolir, un à un, les rouages fragiles des équilibres que la Nature - pour d'autres la Providence - a mis des milliards d'années à construire.

Le temps nous reste-t-il et disposons-nous des moyens pour mettre ces rapaces humains dans l'incapacité de poursuivre leur œuvre de mort ? Pourrions-nous sauver la vie de notre merveilleux petit vaisseau spatial, perdu dans le Cosmos ? A ces questions ma réponse est : Oui !!

Cette brève synthèse devrait se dégager de la lecture de mon livre, à la condition que j'aie aussi associé mes lecteurs à l'impératif d'un renouvellement de nos principes et de nos valeurs, à une manière neuve de penser et d'agir, à l'avènement d'une philosophie qu'Aurelio PECCI appelle Nouvel Humanisme et d'un système économique que Jacques DUBOIN a appelé Socialisme Distributif.

(1) C'est le titre nouveau de la 2e édition de mon livre « Un Ecologiste accuse ».

(2) Dans son livre La Géopolitique de la Faim (1971), Josué de CASTRO fait la démonstration médicale d'une faune accrue par manque de protéines animales.